

Mes chers amis Mariols,

En ce jeudi 11 novembre, hélas encore dans ces circonstances particulières liées à la crise sanitaire qui nous contraint à toujours se protéger et à s'adapter, nous Mariols, comme tous les Français, nous souvenons de ce 11 novembre 1918, de cette paix que chacun de nos concitoyens croyait alors éternelle.

Aujourd'hui nous nous souvenons du courage de ces soldats, les « Poilus », de la volonté de notre pays, et des souffrances partagées par les Français durant ces quatre années.

Nous nous souvenons de cette guerre avec ce nombre effarant de victimes qui en 1560 jours de guerre, a fait plus de 9 millions de victimes et 6 millions de mutilés. Pour la France, c'est 1 400 000 morts, 2 800 000 blessés, 600 000 invalides, 300 000 mutilés.

Nous les Mariols, gardons toujours vif, le souvenir de cette hécatombe, la Commune de Marie a payé très cher cette paix, nos archives, notre monument aux morts, la matérialisent en un coup d'œil avec 15 morts soit 7,7 % de la population (contre 3,8 % pour la France), 15 blessés, 3 invalides, 2 mutilés, 5 veuves et 6 orphelins.

Alors aujourd'hui, rendons un vibrant hommage à tous les morts pour la France, à toutes celles et ceux qui ont donné leur vie, ces femmes, ces hommes qui se sont battus pour notre pays et à celles et ceux qui continuent à combattre pour la paix dans le monde. Associons y aussi les victimes civiles de toutes ces guerres et de nos jours, celles du terrorisme.

Pour mieux exercer ce devoir de mémoire, remettons nous dans le contexte de l'époque et de l'année 1916, marquée par la plus longue bataille de la Première Guerre mondiale, l'une des plus dévastatrices : Verdun, la « mère des batailles », une des plus inhumaines, qui a donné lieu à un mythe. L'histoire officielle française a sacralisé cette bataille de défense de notre territoire national. Verdun est devenu le lieu de mémoire par excellence de la Première Guerre mondiale.

La résistance héroïque de ces soldats français à Verdun est relatée dans le monde entier, Verdun était alors plutôt connue pour le traité signé en 843, au cours duquel les trois petits-fils de Charlemagne, se partagèrent l'Empire Carolingien en trois royaumes. La mémoire collective en a fait une victoire défensive de l'armée française, victoire considérée par les combattants

comme celle de toute l'armée française, dont 70 % du contingent a participé aux combats .Sur les 95 divisions de l'armée française, 70 y ont participé.

Cette bataille aura fait plus de 700 000 victimes (morts, disparus ou blessés), 362 000 soldats français et 337 000 allemands. Verdun, ce fut du 21 février au 18 décembre, 9 mois, 3 semaines et 6 jours d'enfer !

Pour la nation tout entière, Verdun devient le symbole du courage et de l'abnégation. La nation entière était mobilisée. La vie ne sera plus jamais comme avant. Sans doute avec un mélange de fierté et d'horreur rétrospective, les Poilus qui en sont revenus ont pu dire : « *Verdun, j'y étais !* »

S'il faut savoir faire la guerre pour préserver sa liberté, il faut aussi savoir faire la paix et la maintenir pour construire l'avenir. L'Allemagne et la France sont en paix et nos deux nations sont même devenues les moteurs de l'Europe. Avec 26 autres états, nous avons pris conscience des valeurs communes de notre civilisation : dignité humaine, respect des libertés de croyance et d'opinion, recherche du progrès...

Ces valeurs, nous avons à les affirmer haut et fort et à les défendre ensemble. Si notre passé commun a construit l'Europe, parfois difficilement, notre avenir doit la souder autour de ces valeurs.

Alors, nous retrouver ici devant le monument aux morts pour rendre hommage aux enfants de Marie et à tous les soldats Français qui ont participé aux combats, 103 ans après la fin de la Première Guerre mondiale, alors que la mémoire des derniers combattants vivants est désormais éteinte, c'est aussi pour que nos enfants ne soient pas infirmes de leur passé .

Les générations futures doivent savoir qu'il fut un temps où des Français se battaient pour ne pas tomber sous le joug d'une puissance étrangère, pour rester libres de leur destin, tout simplement !

Qu'importe que ces combattants Français soient les ancêtres ou non des générations actuelles ou futures, ils en demeurent ce lien vertical qui nous relie à la mère patrie, à notre mémoire commune.

Dans notre devise nationale, il y a le mot « **fraternité** ». Pour être frères, il faut au moins un père ou une mère commune. Cette mère commune, c'est la France, peu importe qu'elle soit mère de sang ou d'adoption, elle est celle qui nous unit par le cœur et par l'esprit, par l'attachement charnel à notre terre et par la volonté d'être fidèles à nos valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité.

L'Histoire au-delà d'un enseignement scolaire, reste la mémoire d'un peuple. Un peuple sans mémoire se laisse guider comme un enfant sans repère ni

expérience. Alors, plus que jamais, restons attachés à notre Histoire, apprenons la et soyons-en fiers.

La cérémonie d'aujourd'hui garde-t-elle une quelconque signification ? Notre réponse est positive. Au cérémonial de commémoration de l'Armistice du 11 novembre nous sommes là à entendre ce cri qui se poursuit. Ce cri de souffrance, ce rappel du massacre. Ce cri destiné à nos enfants afin qu'ils s'imprègnent de cette horreur inqualifiable et qu'ils mettent tout en œuvre pour ne pas la reproduire.

Inlassablement à Marie nous poursuivrons cette cérémonie anniversaire pour sauvegarder la mémoire collective, pour l'entretenir et la léguer à ceux qui un jour prendront notre relais pour à leur tour la restituer.

Le 11 novembre 1918 reste à jamais une des dates majeures et emblématique de l'Histoire de la France. Au même titre que la Victoire du 8 mai 1945, elle figure parmi les heures glorieuses et décisives qui ont marqué le destin de notre pays. Tous ces héros de 14/18 et de 1945, tous ces héros de la résistance ont mené une lutte contre toutes les barbaries et se sont battus pour obtenir une France, une Europe de paix, de liberté et de justice sociale.

Cette commémoration nous donne la mesure de la tâche qui nous incombe pour construire sur leur sacrifice un monde meilleur ou l'on considère l'humain d'abord.

Soyons conscients de la fragilité de notre société qui n'est jamais à l'abri d'un retour de la barbarie. L'actualité nous rappelle chaque jour, avec son cortège d'images tragiques, combien les conflits, les guerres, le terrorisme n'ont jamais cessé de résonner, partout dans le monde et à notre porte.

Pour conclure, je forme le vœu qu'en célébrant notre passé nous soyons plus unis pour l'avenir de la France.

«La guerre est plus facile à déclarer que la paix n'est facile à organiser.»

«Évitons que la paix ne soit qu'un intervalle entre deux guerres»

Prenez soin de vous et de ceux qui vous sont chers !

Vive la Paix,

Vive Marie,

Vive la France,

Vive la République.